

MINUTE PASTORALE NO. 228

«VERS TOI J'AI LES YEUX LEVÉS»

**

Dimanche, 7 juillet 2024, lors de la liturgie de la Parole, nous avons prié le psaume 122 (123), traduit comme suit :

*Vers toi j'ai les yeux levés,
vers toi qui es au ciel,
comme les yeux de l'esclave
vers la main de son maître.
Comme les yeux de la servante
vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu,
attendent sa pitié.
Pitié pour nous Seigneur, pitié pour nous :
notre âme est rassasiée de mépris.
C'en est trop, nous sommes rassasiés
du rire des satisfaits,*

VERS TOI... VERS LA MAIN DE... NOS YEUX LEVÉS VERS LE SEIGNEUR. Une prière qui me renvoie à l'Eucharistie dominicale et à toute prière personnelle ou communautaire. Des moments pour lever les yeux et les lever vers le ciel, vers le maître ou la maîtresse, vers le Seigneur notre Dieu.

Le dimanche, je me rends à l'Eucharistie pour m'élever vers le Seigneur. Mes journées, du lundi au samedi, je me retrouve préoccupé par les exigences de ma vie, les soucis, les

devoirs de ma condition humaine... Le dimanche, je sors pour partager une autre vie, celle du Seigneur. Je quitte alors ce qui peut me sembler ténèbres pour aller vers la lumière. Si cette sortie ne se fait pas, je risque gros de ne donner plus aucun sens à ma vie, mes horizons deviennent limités et je peux me retrouver comme noyé dans une dimension purement matérielle. Il ne s'agit pas d'une fuite de la condition humaine mais bien plutôt d'un besoin pour bien vivre cette condition. Un sage dirait ceci : C'est comme mettre un peu le nez dehors; respirer un autre air ou encore comme un mammifère marin qui doit émerger de l'eau pour remplir ses poumons.

Une telle sortie me conduit vers le Seigneur, lumière de ma vie. Je viens rencontrer Celui qui me rappelle par sa vie donnée et sa résurrection combien je suis aimé de Lui. Je ne viens pas rencontrer un *feeling* quelconque, un vague et doux bien-être, mais bien la personne du Christ Jésus.

Lorsque je prie.

Si je ne puis participer à l'Eucharistie, il me faut planifier un espace pour la prière. Jésus ne nous a-t-il pas enseigné ceci : « *Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille la porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret (Mt 6, 7).* »

Remarquons que le premier verset de ce psaume est à la première personne : « *J'ai les yeux levés vers toi...* » Par contre, les versets qui suivent sont à la première personne du pluriel : « *Nos yeux tournés vers le Seigneur... nous sommes rassasiés... pitié pour nous.* » Et la prière que nous enseigne le Seigneur ne débute-t-elle pas par *Notre Père : donne-nous, pardonne-nous, délivre-nous...* Que ce soit à l'Eucharistie, ou que ce soit personnellement, j'inclus toujours avec moi tous mes frères et sœurs .

*

Prier, m'élever vers le ciel exige beaucoup d'humilité : les mots esclave, servante, maître et maîtresse évoquent une dépendance : j'ai besoin d'un Autre, de quelqu'un plus haut et plus grand que moi. L'humilité va à l'encontre de ma suffisance de mon orgueil pour admettre avoir besoin d'un regard de compassion.

Dieu n'est pas un être méprisant au regard hautain. Dans le monde, on méprise souvent l'humble et le pauvre comme on a méprisé Jésus. Les Pharisiens des évangiles ont le rire et le mépris faciles envers les disciples de Jésus. Saint Jean leur attribue ces ironiques paroles : « *Auriez-vous donc été abusés, vous aussi? Parmi les notables ou parmi les Pharisiens, en est-il un seul qui ait cru en lui? Il y a tout juste cette masse qui ne connaît pas la loi! Des gens maudits! (Jn 7, 47-49).* » Riposte que ce rire de ceux qui se disent

satisfaits et qui rassasient les autres de mépris. Peut-être souffrons-nous en silence d'un tel mépris de la part de proches qui nous ridiculisent en voyant que nous croyons encore et que nous prions. Notre Maître n'est pas un tyran qui nous méprise mais un maître qui se penche sur les pauvres ou humbles de cœur.

Une certaine littérature nous parle de la vie de maîtres, des gens qui, à la suite d'un long parcours initiatique parviennent à un haut niveau de connaissance et peuvent en arriver à mépriser les simples qui doivent se limiter à croire ou à pratiquer une foi de charbonnier. Orgueil et mépris sont souvent complices.

Jésus est pour nous un modèle en levant souvent les yeux vers le ciel, vers la main de son Père et en intercédant pour nous. Matthieu rapporte que *Jésus prit les cinq pains et les deux poissons et, levant son regard vers le ciel, il prononça la bénédiction, rompit les pains et les donna aux foules (Mt 14, 19)*. Lors de la guérison d'un sourd-muet, Marc écrit *que Jésus levant son regard vers le ciel, soupira et lui dit : «Ephphata», c'est-à-dire : «Ouvre-toi,»(Mc 7, 34).* Également, au moment de ressusciter Lazare, Jean mentionne que *Jésus leva les yeux et dit : «Père, je te rends grâce, de ce que tu m'as exaucé... (Jn 11, 3).* Ce qu'il nous est convenu de qualifier la prière sacerdotale de Jésus, cette prière débute ainsi : *Jésus leva les yeux au ciel et dit : «Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils... (Jn 17, 1).*»

On a besoin du silence d'une église, d'une chapelle ou d'un oratoire. Le pape François insiste : *L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets de cette ouverture est d'avoir partout des églises avec les portes ouvertes. De sorte que, si quelqu'un veut suivre une motion de l'Esprit et s'approcher pour chercher Dieu, il ne rencontre pas la froideur d'une porte close (La Joie de l'évangile no 47)*. Que les gens soient de confessions différentes ou même incroyants, tous éprouvent ce besoin de silence et d'un éventuel contact avec une Lumière d'en-haut. Tenons à l'ouverture et au silence sacré de nos églises. Pourquoi pas les tenir ouvertes même le soir, ce moment propice pour la prière et la réflexion pour la plupart des gens? Il s'agit d'un formidable service pastoral que nos communautés chrétiennes peuvent offrir. Nos communautés manquent-elles de chrétiens priants et bénévoles pour assurer par leur présence la sécurité des lieux et le faire dans un esprit missionnaire?

*Jean-Pierre Joly ptre
(Juillet 2024)*